

Christian Junod
Préface de Thomas D'Ansembourg

CE QUE l'argent DIT DE VOUS



INTERROGEZ
VOTRE RELATION
À L'ARGENT
POUR UNE VIE PLUS
SEREINE

EYROLLES

CE QUE l'argent DIT DE VOUS

LE BONHEUR EST AILLEURS QUE DANS VOTRE COMPTE EN BANQUE !

L'argent est le thème tabou par excellence : en parler revient à dévoiler une part de notre intimité et met mal à l'aise la plupart d'entre nous.

À travers de nombreuses situations vécues, Christian Junod vous invite à interroger votre relation à l'argent et à réfléchir sur votre vie :

- Comprenez votre rapport à l'argent.
- Découvrez votre « money attitude ».
- Vivez (ou gérez) l'argent au sein de votre famille sans heurts.
- Trouvez la sérénité face à l'argent.
- Envisagez l'avenir sans que l'argent ne soit un frein...

Après avoir lu ce livre, vous serez plus au clair avec l'argent et vous le mettrez à la bonne place dans votre vie pour qu'il vous aide à vous réaliser, sans être une fin en soi.



Économiste de formation et ancien conseiller en placements financiers dans une grande banque suisse, **Christian Junod** est avant tout un passionné de l'être humain. Il a à cœur d'accompagner chacun sur son chemin de conscience afin d'utiliser pleinement ses talents et ses dons. Il anime des conférences et ateliers sur le thème de la relation à l'argent en France, en Suisse, en Belgique et au Luxembourg.

Son site : www.cjunodconseil.com

www.editions-eyrolles.com

Illustration de couverture : © Lucile Gomez
Studio Eyrolles © éditions Eyrolles

Code éditeur : G56271
ISBN : 978-2-212-56271-2

ce que l'argent
dit de vous

Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Illustrations : Lucile Gomez
Création de maquette et composition : Hung Ho Thanh

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2016
ISBN : 978-2-212-56271-2

Christian Junod
Préface de Thomas D'Ansembourg

Ce que L'argent dit de vous

Interrogez votre relation à l'argent
pour une vie plus sereine

EYROLLES

The logo graphic for EYROLLES, featuring a horizontal line with a small orange dot in the center.

SOMMAIRE

	Dédicace à Peter Koenig	6
	Préface	7
	Remerciements	9
	Introduction	13
1	Quelques considérations à propos de l'argent	19
	Mais à quoi sert donc l'argent ?	21
	Argent et rationalité	22
	Une confusion majeure	24
	L'argent : un sujet tabou ?	25
	Dire ou ne pas dire ?	28
	L'argent ne fait pas le bonheur !	29
2	Comment l'argent entre dans notre vie ?	35
	Première prise de conscience	37
	Quand on associe argent et travail	39
	Quand on associe argent et plaisir	41
	Un écran à projection	45
3	Money attitude	47
	La tendance écureuil	49
	La tendance sabotage	56
	La tendance montagne russe	59
	Encore quelques comportements qui parlent de nous	61

4	Argent et projections	67
	Notre identité telle un puzzle !	69
	Se réappropriier ses parts d'ombre	70
	L'image de la boîte à outils	78
5	L'histoire familiale et nos souvenirs enfouis	81
	À la recherche d'informations	84
	Décryptage et autres explications	87
	Avez-vous été un enfant désiré ?	96
6	L'argent en famille	101
	L'argent dans le couple	103
	Les enfants et l'argent	109
	Le divorce et l'argent	111
	Prêt et donation dans la famille	115
	Au moment de la succession	117
7	Bien vivre avec ses dettes	123
	Emprunter de l'argent	126
	Endetté : de la honte à l'intégrité	128
	À propos du surendettement	132
	L'allergie aux dettes	133
8	Trouver la sérénité face à l'argent	137
	Des solutions collectives	139
	Des solutions individuelles pour une relation pacifiée à l'argent	145
	Quelques témoignages	157
	Conclusion	163
	Mes réflexions	167
	Bibliographie	175





QUELQUES CONSIDÉRATIONS À PROPOS DE L'ARGENT

*« Les hommes perdent la santé pour accumuler de l'argent...
Ensuite, ils perdent cet argent pour retrouver la santé...
Et à penser anxieusement au futur, ils en oublient le présent...
De telle sorte qu'ils finissent par ne vivre ni le présent, ni le futur.
Ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir...
Et meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu ! »*

DALAI-LAMA



Avant de se pencher sur les comportements individuels qui peuvent exister face à l'argent, je vous propose d'examiner quelques croyances intégrées ou rejetées par rapport à l'argent. Dans son ouvrage décrivant l'ensemble des systèmes financiers ayant existé, Bernard Lietaer met en évidence que notre monnaie et notre système monétaire de type « yang » favorisent la cupidité et la peur du manque. Ces peurs induisent un comportement individualiste qui crée de la séparation entre les individus. C'est pourquoi, pacifier sa relation à l'argent, retrouver de la sérénité face à l'argent va permettre de poser des actions qui tiennent compte des autres, sans s'oublier.

La première question à se poser est la suivante : à quoi sert l'argent ?

» MAIS À QUOI SERT DONC L'ARGENT ?

L'argent sert à faciliter les transactions commerciales car il est bien plus pratique d'utiliser cet intermédiaire que de devoir troquer chaque achat. Pourriez-vous imaginer aujourd'hui à quoi ressemblerait notre vie si nous faisons encore du troc ? Acheter un journal, une viennoiserie, un café au comptoir deviendrait tout de suite plus compliqué. Et qu'en serait-il de votre assureur ? Que voudrait-il en contrepartie de votre prime ? Impensable, non ? Revenir au troc induirait certainement de revenir à l'essentiel. Il n'y aurait plus de temps pour le superflu. Serait-ce mieux ? Serait-ce envisageable ? À chacun de se faire une opinion.

Échanger un service ou un produit avec de l'argent reste plus simple et rapide que jamais. C'est même devenu tellement rapide que souvent nous ne nous offrons plus le temps de la réflexion ultime par rapport au bien-fondé de notre achat.

L'argent sert aussi à donner une valeur à un bien ou à un service. Il est en quelque sorte un repère commun qui permet à chacun d'évaluer rapidement si un prix convient ou pas. Par exemple, au moment d'acquérir ce livre, vous avez sans doute regardé son prix et, en fonction de vos moyens, de votre désir de le lire, de vos propres critères de ce qu'est un prix acceptable ou non, vous vous êtes fait une opinion sur ce prix et avez conclu cet achat ou pas. Ce repère commun est bien pratique car supposez que l'un donne un prix en euros et l'autre en heures de travail ou en têtes de bétail, il va être difficile de se faire une idée dans la mesure où un autre repère ne vous parlera sans doute pas.

Tout le monde, ou presque, sera d'accord quant à l'utilité de l'argent dans les deux situations décrites ci-dessus. Alors quelles sont les raisons qui empêchent la très grande majorité d'entre nous de considérer l'argent comme une création bien pratique, voire (en poussant le bouchon un peu plus loin) d'envisager l'argent comme une invention d'utilité publique ? À quand une statue pour célébrer le temps gagné en payant en argent plutôt que par le troc... ?

Aujourd'hui, l'argent est vu pour ce qu'il n'est pas. C'est ce que nous allons décortiquer, étape par étape, dans cet ouvrage.

» ARGENT ET RATIONALITÉ

Bien souvent, les comportements face à l'argent n'ont rien de rationnels. J'ai rapidement pris conscience de cela durant mes années de travail à la banque. Comment est-ce possible d'avoir peur de manquer malgré des millions placés en banque ? Pourquoi se mettre dans un état

d'énervement avancé pour une erreur comptable de quelques euros, alors qu'on en possède bien plus que nécessaire ? C'est encore une preuve que l'argent est pris pour ce qu'il n'est pas.

Voici quelques exemples de comportements peu rationnels qui vous étonneront sans doute :

- ✓ En venant à un atelier, Christophe va tirer de l'argent à un appareil automatique dans sa banque. Il est en panne et se dirige au guichet. L'employé l'informe que pour un prélèvement au guichet, il y a une taxe de 50 centimes d'euros à payer. Il trouve cela injuste car il ne peut pas utiliser l'appareil en question. Il ressort sans avoir retiré le montant désiré et part chercher un autre appareil qu'il trouve difficilement. Il arrive enfin à l'atelier très agacé et plutôt malheureux de son comportement. Il s'adresse au groupe ainsi : « Mon histoire va vous faire rire ! Je ne la trouve pas drôle... Perdre trente minutes pour économiser par principe 50 centimes d'euros, cela a quelque chose d'inquiétant et de révélateur quant à ma relation à l'argent ». En effet, il se trouve que Christophe possède bien plus d'argent que la moyenne des citoyens de son pays.
- ✓ Un homme décide de souscrire à un prêt hypothécaire pour financer l'achat d'un studio à un de ses enfants qui s'y installera pendant ses études. La maison familiale, qui vaut au moins sept à dix fois plus que l'emprunt en question, est sans dette et ses revenus annuels se comptent en centaines de milliers d'euros. Après la signature du contrat hypothécaire, nous déjeunons au restaurant avec son épouse. Alors qu'il a quitté la table, son épouse me dit : « À partir d'aujourd'hui, il va mal dormir la nuit ! » Je suis interpellé par sa remarque mais avais bien perçu qu'il était particulièrement inquiet, voire angoissé dès qu'il s'agissait d'argent.
- ✓ Régine a un travail qui l'intéresse beaucoup et a un bon revenu. Lors d'un atelier, elle s'effondre et dit : « Si je meurs, mes deux enfants vont mourir à leur tour ». Surpris par l'intensité de son émotion, je la questionne sur l'âge de ses enfants. Ils ont quinze

et vingt et un ans. Régine vit dans l'angoisse de disparaître et de ne plus pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants. Mais elle n'arrive pas à voir que ses enfants sont grands et qu'elle a par ailleurs déjà pris des dispositions pour pallier ce genre d'accident de la vie.

L'argent est perçu par bon nombre d'entre nous comme une question de vie ou de mort. Il me paraît ici important de rappeler que l'on ne meurt jamais de manque d'argent. On meurt de manque de nourriture, d'air, de soin, d'abri contre les éléments, de soutien, etc. Dans la plupart des circonstances, mais pas toutes, l'argent est un moyen de se procurer tout cela. D'ailleurs, nous savons bien aujourd'hui que le problème de la faim dans le monde, par exemple, n'est pas une question d'argent mais principalement une question de volonté politique de se donner les moyens de mettre un terme à cette injustice, ou pas.

» UNE CONFUSION MAJEURE

Prenez un instant et posez-vous la question suivante : en quoi l'argent est-il responsable des problèmes dans le monde ?

Je suis toujours surpris de lire et d'entendre qu'un bon nombre d'entre nous rendent l'argent coupable de nombreux maux sur Terre. Je me souviens de phrases du type : « Avec ce que l'argent fait de nous » ou « Ce qui se passe dans le monde, c'est à cause de l'argent ». Il faut se souvenir que dans une époque très lointaine, on utilisait des coquillages ou des cailloux comme monnaie d'échange, à l'instar de l'argent aujourd'hui. Cela reviendrait à dire que la majorité des problèmes dans le monde sont dus « aux coquillages ou aux cailloux »... Vous voyez que ça n'a pas de sens !

Quelle que soit la manière d'échanger choisie, c'est le comportement des êtres humains qui fera la différence. Vous pouvez faire du troc et

négocier des heures pour faire une bonne affaire sans chercher une solution gagnante pour les deux parties.

Pierre Rabhi, fondateur du mouvement Colibris¹, disait lors d'une conférence : « La crise n'est pas financière, elle est humaine ». Il a raison. Peut-être que demain une grande banque va faire faillite et, par effet d'entraînement, cela aura des conséquences importantes sur tout le système financier, et sur votre porte-monnaie. Il n'empêche que derrière tout système financier, toute faillite, il y a des êtres humains qui se sont comportés d'une manière favorisant l'un ou l'autre résultat. Ainsi, Pierre Rabhi dit aussi : « À chacun d'entre nous de changer afin de transformer la société, le système financier ». Cette manière de voir le changement extérieur découlant d'un changement intérieur est reprise dans de nombreux livres, entre autres dans le remarquable ouvrage de Thomas d'Ansembourg *Du Je au Nous*², et également si bien illustré par Gandhi : « Soyons le changement que nous voulons voir dans le monde ».

Transformer sa relation à l'argent suppose d'affronter la peur de parler d'un sujet tabou.

Êtes-vous prêts ?

» L'ARGENT : UN SUJET TABOU ?

Que j'anime en France, en Belgique ou en Suisse, je constate que l'argent est, et reste un sujet tabou même si j'ai l'impression que les jeunes générations sont un peu plus à l'aise pour parler de leurs salaires, et c'est tant mieux. À l'opposé, aux États-Unis, c'est un sujet de valorisation. La question décomplexée que l'on entend souvent : « Tu vaux combien ? », est excessivement réductrice car cela signifierait que Mère Teresa, l'Abbé

1 Pour en savoir plus : www.colibris-lemouvement.org

2 Thomas d'Ansembourg, *Du Je au Nous*, Les Éditions de l'Homme, 2014.

Pierre ou la mère qui choisit de rester à la maison pour s'occuper de ses enfants n'auraient aucune valeur, selon cet étalon.

Parler d'argent, c'est parler de chiffres et ces chiffres ne sont pas nous. Cela ne dit rien de qui nous sommes intimement. Ça parle peut-être de notre capacité à valoriser nos compétences, de la chance que nous avons eue de recevoir une donation ou un héritage, ou d'autres choses extérieures.

EXERCICE

Un peu de réflexion...

Prenez un instant pour réfléchir.

Quel serait le risque de parler de votre salaire, de votre fortune, de vos dettes, à vos meilleurs amis, à vos frères et sœurs, à vos enfants, à vos collègues, etc. ?

À qui est-ce que vous pourriez imaginer en parler ? Pourquoi eux et pas les autres ?

Notez tout ce qui vous vient à l'esprit.

Alors, cela vaut la peine de se poser la question : de quoi ai-je si peur, si je dévoilais mon salaire, ma fortune ?

Je me souviens, lors de ma première recherche d'emploi, de ma difficulté à dire le salaire que je désirais. Je n'avais guère d'idée sur ce qui se pratiquait, mais j'ai bien vu de la surprise dans le regard de l'un ou l'autre de mes interlocuteurs tant mes chiffres étaient ridiculement bas. Ils reflétaient bien le peu d'estime de moi que j'avais à cette époque.

Nombreux sommes-nous, les jeunes en particulier, qui sont démunis au moment de rechercher un emploi et d'estimer le salaire souhaité. C'est une raison de plus pour partager avec d'autres sans tabou les salaires qui se pratiquent dans différents métiers ou branches. Heureusement, aujourd'hui, il existe des sites internet qui permettent de s'informer et d'être ainsi mieux préparés.

Il y a quelques années, je décidai d'informer mes trois enfants de mes revenus de sous-directeur de banque. J'en parlai d'abord à ma femme qui accepta cette idée. Les deux derniers, mes fils, faisaient encore leurs études. Je me souviens comme leurs yeux ont brillé quand je leur ai annoncé cette décision. Après leur avoir dévoilé mon salaire et le montant de mes bonus, ils m'ont dit ceci : « Pour ton salaire, ça correspond bien à nos estimations. Par contre nous ne pensions pas que tes bonus étaient si élevés ». Je découvris à cet instant, avec surprise, que ce n'est pas parce que je n'avais rien dit jusque-là que ce n'était pas un sujet de discussion entre eux. C'est sans doute le contraire, garder le secret suscite toutes sortes de fantasmes et de bavardages.

À la fin d'un atelier que j'animais, alors que les participants avaient eu le temps de bien se connaître, je proposai à chacun de dévoiler ses revenus annuels : cela allait de 8 000 à 14 000 000 euros. Je leur posai ensuite la question de savoir ce que cela changeait d'avoir ces informations. Celui qui gagnait le moins et qui débutait dans son nouveau métier de coach avoua qu'il se sentait un peu honteux. Les autres, ceux qui gagnaient le plus, ont immédiatement réagi en disant : « C'est un cadeau que tu nous fais car cela nous permet de voir une réalité importante ». Puis chacun partagea le montant de sa fortune. À la fin de cet échange, je demandai à nouveau au groupe ce que cela changeait de connaître ces réalités financières. La réponse fut unanime : « Rien », plusieurs avouant même ne plus se souvenir des chiffres annoncés par chacun. Un tabou avait été cassé pour ces participants lors de cet atelier.